



CE QUI NOUS MOTIVE, CE QUI NOUS RASSEMBLE DIFENNOMP HON OSPITAL ! WAR-RAOK 'VIT HOR YEC'HED !

Dans l'immédiat, nous nous mobilisons pour le maintien des services de maternité et de chirurgie H24 de l'hôpital de Guingamp, de nouveau menacés de fermeture. Mais plus largement, nous nous élevons contre un mouvement général de fermeture des « petits » hôpitaux et de casse du service public de la santé.

Qualité des soins

L'équipe de la maternité travaille dans un grand respect des femmes, des parents, des enfants, de la physiologie. Ce serait une aberration de fermer une maternité dont l'approche est largement plébiscitée, comme le prouve le nombre d'accouchements en hausse. A l'heure où l'on dénonce de plus en plus les violences obstétricales, ce serait un très mauvais signal. Nous avons besoin des grands hôpitaux permettant de traiter les cas complexes, c'est évident, mais nous avons aussi besoin des petits hôpitaux à taille humaine. La qualité de l'accompagnement et de la relation entre soignants et patients joue un rôle essentiel dans un parcours de soin, qui plus est dans un moment de vie aussi important qu'une naissance.

En cas d'urgence, chaque kilomètre, chaque minute compte

La suppression de la permanence de soins impliquerait pour les patients, parfois en urgence vitale, de devoir se rendre dans d'autres hôpitaux. Nous n'admettons pas que ces choix puissent se faire au prétexte de notre sécurité : les distances ainsi rallongées sont loin d'être anodines. Une situation peut très rapidement se dégrader avec les minutes supplémentaires, d'autant plus lorsqu'il s'agit de rouler la nuit, sous la pluie, l'hiver. Notre sécurité repose avant tout sur un maillage serré de petits hôpitaux, agissant en complémentarité et en lien avec les grands centres hospitaliers et CHU. Le service public existe notamment pour lutter contre les inégalités. Nous refusons qu'une approche par la rentabilité s'applique à l'accès aux soins.

Maternité et chirurgie indispensables à un large bassin de vie

Les patients et patientes de l'hôpital de Guingamp viennent de communes bien au-delà de l'agglomération guingampaise, notamment en Kreiz-Breizh. La suppression de ces services pourra pour certains patients impliquer de passer de 30mn à 1h de trajet, voire davantage. De plus, il ne suffit pas de dire que les patients pourront aller à Saint-Brieuc. Les autres hôpitaux, déjà saturés, seront-ils en capacité d'absorber la patientèle de Guingamp, à qualité égale de soins et d'accueil ? Et qu'en est-il des personnes qui n'ont pas de voiture ou pour qui la mobilité est déjà une difficulté ? Qu'en est-il du coût d'un véhicule et de l'essence, qui explose, pour des personnes aux revenus limités, pour les familles qui doivent aller rendre visite aux mères, aux enfants, aux patients ?

Quel avenir pour le Pays de Guingamp et le Kreiz-Breizh ?

Nous nous inquiétons des conséquences de la suppression des services de maternité et de chirurgie dans des campagnes souffrant déjà d'un manque de médecins et de sages-femmes. Sans un hôpital digne de ce nom à proximité, comment leur donner envie de s'installer et leur permettre de travailler ? Mais aussi, comment motiver des personnes à venir habiter ici ? La possibilité de se faire suivre médicalement et d'être en pris en charge en cas d'urgence jouent dans le choix d'un lieu de vie. Quel avenir s'offre à nos campagnes, particulièrement en Kreiz-Breizh, où l'hôpital de Pontivy est aussi menacé et celui de Carhaix fragilisé ? Comment dès lors envisager sérieusement une « revitalisation » des campagnes ?

La symbolique de la maternité est forte. Si les politiques visant à « bien vieillir » et à accompagner la fin de vie (EHPAD, gériatrie, soins palliatifs...) sont indispensables et nécessitent plus de moyens, la perspective de ne plus pouvoir naître ici ou de ne plus pouvoir y être soigné correctement est inacceptable. Fermer des services essentiels en prétendant qu'il s'agit de restructurations indispensables, ce n'est plus anticiper, c'est *contribuer* voire *provoquer* le déclin de nos campagnes et de nos petites villes.

Se donner les moyens de maintenir un service public digne de santé accessible à tous

Comment pérenniser le recrutement des médecins et leur donner envie de venir à Guingamp si tous les trois ans une fermeture se profile parce que les autorités de tutelle ont décidé qu'il en serait ainsi, au mépris de la réalité du terrain ? Nous demandons que soit menée une réflexion sérieuse et constructive en faveur du maintien de tous les services essentiels à la population et d'une politique volontariste de recrutement. La rénovation ou reconstruction de l'hôpital s'impose. Mais avant de s'occuper des bâtiments, la priorité doit porter sur les moyens humains.

En 2018, des conditions avaient été imposées au sursis accordé à la maternité, il est temps d'inverser cette logique. C'est à nous, citoyens, usagers, contribuables, électeurs, de nous faire entendre et de poser nos conditions : le nouvel hôpital qui nous a été promis doit être **un véritable hôpital de plein exercice, avec maternité et chirurgie H24 !**